

Grippe 2016-2017 : vrai ou faux ?

L'épidémie a été précoce

Faux. L'épidémie grippale 2016-2017 a démarré dès le début du mois de décembre, assez tôt dans la saison, sans être particulièrement précoce.

Après un pic franchi à la mi-janvier, elle s'est prolongée jusqu'à la mi-février, avec une durée totale de 10 semaines.

La grippe, ça n'est pas grave

Vrai et faux. L'épidémie a touché plusieurs millions de personnes en France. La quasi-totalité d'entre elles a survécu. Cependant, la grippe a été grave chez plusieurs dizaines de milliers de malades, notamment les personnes âgées. Pendant les 10 semaines de l'épidémie, on a observé 21 200 décès en plus de ce qui est observé habituellement. Les épidémiologistes de Santé Publique France estiment que la grippe est responsable de 14 400 de ces décès.

Le vaccin procure une protection individuelle

Vrai et faux. Le vaccin antigrippal a apporté une protection efficace aux personnes dont le système immunitaire fonctionne correctement.

Les personnes très âgées, notamment celles qui résident dans des maisons de retraite (EHPAD, etc.), peuvent être « immunosénescentes » : leur système immunitaire réagit trop peu aux stimulations vaccinales. Pour les protéger, il faut que leur entourage (proches, soignants, aidants) se vaccine aussi pour leur éviter d'être infectées. C'est cette vaccination collective qui protège les personnes les plus fragiles, incapables de se protéger par elles-mêmes.

L'hiver dernier, faute d'une vaccination suffisante des soignants, plus de 1 700 EHPAD ont été victimes d'épidémies parmi leurs résidents.

Sources : www.flunewseurope.org, www.euromomo.eu <http://invs.santepubliquefrance.fr>

Le Dico du doc



Décès



Etape incontournable de la vie. Selon les données actuelles de la science, tout être vivant finit par décéder un jour ou l'autre. Les maladies peuvent provoquer des décès prématurés. Le degré de cette prématurité est difficile à apprécier et fait souvent l'objet de polémiques.

Pour décrire les décès dans une population, les démographes utilisent des indicateurs globaux, ne précisant pas la cause du décès : la durée de vie, l'espérance de vie à un âge donné, le taux de décès toutes causes.

Les épidémiologistes, eux, essaient de quantifier l'impact des maladies sur les décès en calculant 2 sortes d'indicateurs :

- le taux de létalité de la maladie, c'est-à-dire la proportion des malades qui décèdent (nombre de malades décédés / nombre de malades vivants ou décédés),
- le taux de mortalité causée par la maladie, qui correspond au nombre des décès liés à la maladie divisé par le nombre de personnes composant la population.

L'estimation de ces indicateurs est souvent très compliquée, surtout quand le diagnostic de la maladie est imprécis ou quand on manque de statistiques sur les malades et sur la population.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|--------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | faible |
| - Allergie pollens | élevé |

Sources : RNSA, ECDC, Santé Publique France, Open Rome

Un maximum de bouleau

Les bouleaux ont disséminé plus de pollens que les œufs des cloches de Pâques. Les saules, les platanes et les graminées se préparent à ennuyer les allergiques aux pollens.

Risque pollinique en France métropolitaine
Semaine du 14 au 21 avril 2017

Source : RNSA

- | | |
|---|---------------|
| □ | : nul |
| ■ | : très faible |
| ■ | : faible |
| ■ | : moyen |
| ■ | : élevé |
| ■ | : très élevé |

